

## Solennité de la Toussaint

**1<sup>er</sup> novembre 2017 en la cathédrale de Saint-Claude**  
**Bénédictio des nouvelles cloches**

*Ap 7, 2-4. 9-14*

*Ps 23*

*1 Jn 3, 1-13*

*Mt 5, 1-12a*

Frères et sœurs, chers amis,

Notre Eglise célèbre aujourd'hui la fête de la Toussaint, fête de tous les saints. Et cette fête vient nous rappeler notre originalité de chrétiens, elle vient aussi nous rappeler notre vocation profonde de baptisés.

**La fête de la Toussaint nous rappelle avant tout l'originalité de notre vie chrétienne.**

En effet, et vous le savez peut-être, quand on observe le phénomène religieux dans l'histoire et dans le monde, on sait que le fait de croire en Dieu, dans des divinités, dans des réalités spirituelles, est commun à de nombreuses cultures, de nombreuses traditions. Dans de nombreuses religions, l'homme est appelé à vivre des pratiques morales, dans de nombreuses religions l'homme est appelé à vivre un culte, à prier. Mais la fête de la Toussaint vient nous rappeler la dimension unique et originale de notre foi chrétienne, de ce qui fait notre joie d'être des baptisés.

Nous croyons en effet que Dieu est entré dans l'histoire de l'humanité et s'est fait l'un d'entre nous. Pour ainsi dire, Dieu n'a pas seulement créé le monde pour s'en désintéresser ensuite, pour s'y intéresser de loin : par Jésus, Dieu est venu au milieu de nous, il a pris une humanité comme la nôtre ; il l'a fait bien entendu pour nous connaître comme de l'intérieur, dans la proximité que lui a donnée sa présence au milieu de nous. Il l'a fait aussi pour se révéler à nous, pour se manifester à nous et nous dire que Dieu souhaitait vivre avec nous une amitié, ce que dira d'ailleurs Jésus aux siens en leur disant : "Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis".

Enfin, en Jésus Dieu s'est approché de nous, il a pris notre vie surtout pour nous sauver, comme nous le disons chaque dimanche dans la proclamation de notre foi ; c'est-à-dire qu'il a pris notre vie humaine, marquée par la fragilité de notre condition humaine - nous sommes des êtres finis, limités, mortels, fragiles -, et il nous a donné en échange sa propre vie divine. Par Jésus, la vie de Dieu est entrée dans le monde, et il l'a offerte, gratuitement, à tous les hommes, et il l'offre encore jusqu'à aujourd'hui à tous ceux qui veulent la recevoir.

Ainsi cette fête de la Toussaint nous rappelle ce don étonnant, inouï, de la vie de Dieu qui nous a été fait personnellement. Jésus, avant de quitter ce monde, a promis d'envoyer l'Esprit Saint, son Esprit, qui serait donné à tous ceux qui le souhaitent, cet Esprit qui nous communique la vie infinie, la vie surnaturelle de Dieu lui-même.

Cette vie, notre seconde lecture en rappelle la beauté, l'originalité. La première épître de saint Jean nous dit en effet : "Bien-aimés, dès maintenant nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous sommes n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel

qu'il est". Voilà le motif de notre joie. Et, pourquoi ne pas le dire, notre motif de fierté à nous qui sommes chrétiens. Par le baptême, la vie de Jésus, la vie divine nous a été donnée par l'Esprit Saint, cette vie de Dieu qui fait de nous des enfants du Père du Ciel, de notre Père qui nous communique sa vie éternelle, déjà aujourd'hui, même si elle n'est pas encore pleinement manifestée en nous ; elle ne le sera que lorsque nous serons auprès de Lui, dans la gloire.

Cette vie, certains en bénéficient déjà : tous les amis de Dieu, tous les saints. Peut-être des membres de nos familles, bien entendu, qui nous précèdent, mais aussi tous ceux que l'Eglise reconnaît, par leur vie, comme des saints, c'est-à-dire des témoins de la vie de l'Evangile, ceux qui ont porté cet Evangile comme une lumière devant les hommes. Ceux qui nous précèdent ainsi, ceux qui sont déjà dans la gloire peuvent prier pour nous, intercéder pour nous, et nous le leur demandons dans la prière. C'est bien la raison pour laquelle dans notre cathédrale nous venons prier saint Claude, notre saint patron, nous venons prier les Pères du Jura ; ils sont déjà dans la gloire et la lumière de Dieu, ils jouissent déjà de sa vie éternelle et ils veulent intercéder pour nous par le Christ afin que nous-mêmes prenions ce même chemin pour les rejoindre un jour.

C'est bien la raison pour laquelle l'une des deux cloches qui attendent leur baptême, qui aura lieu à la fin de cette célébration, porte le nom de nos saints patrons du Jura : Romain, Lupicin, Oyand, Claude, et nous leur demanderons – c'est désormais inscrit dans le métal de ces cloches – qu'ils intercèdent pour nous afin qu'un jour nous puissions goûter la lumière de la Jérusalem céleste.

Oui, voilà notre originalité de chrétiens : nous sommes de la terre, mais nous sommes faits pour le Ciel.

**Chers amis, cette fête de la Toussaint nous rappelle d'abord cette originalité, mais elle nous rappelle en même temps notre vocation profonde de baptisés.**

En effet, si Dieu est venu nous visiter il y a deux mille ans, s'il est venu nous partager sa propre vie, ce n'est pas seulement pour que nous ayons la vie éternelle un jour et que nous soyons un jour dans la gloire avec les saints. Il veut que cette vie nouvelle, il veut que la Bonne Nouvelle que cette vie est offerte à tous, puisse être partagée et annoncée ici et maintenant. C'est ce que le pape François nous rappelle depuis trois ans maintenant, lorsqu'il nous rappelle que chacun et chacune d'entre nous, par son baptême, est appelé à être disciple de Jésus, c'est-à-dire à goûter la joie d'être disciple, mais que nous sommes aussi appelés à être des missionnaires, c'est-à-dire des témoins de cette vie nouvelle qui nous transforme, qui dilate notre cœur aux dimensions des besoins du monde.

Cela suppose bien évidemment avant toute chose que nous vivions d'une manière nouvelle en nous appuyant, en nous fondant sur notre vie humaine, certainement, - nos qualités, nos talents -, mais en le vivant déjà avec la vie nouvelle que le Christ nous a donnée, la force, les lumières que donne l'Esprit Saint et qu'il nous donne au quotidien dans nos vies de chrétiens.

C'est pourquoi Jésus nous appelle chacune, chacun, à changer de vie, à nous convertir toujours plus. Non seulement nous sommes appelés à vivre d'une manière nouvelle, fondée sur le grand commandement de l'amour, mais nous sommes appelés à contempler Jésus lui-même qui nous précède sur ce chemin et qui nous montre comment vivre de manière nouvelle. Nous l'entendons il y a un instant dans la proclamation de l'Evangile des Béatitudes, Jésus le premier a été celui qui a eu un cœur de pauvre, il est celui qui a été artisan de paix, il est celui qui a été miséricordieux, il est celui qui a parfois pleuré sur la condition douloureuse de l'humanité. Ce chemin des Béatitudes que

Jésus a pris le premier, nous sommes appelés à le vivre chacune et chacun là où nous sommes chaque jour. Et c'est ainsi, en vivant ce message qui nous transforme avec l'aide de l'Esprit Saint, que nous devenons des témoins vivants devant les hommes. A nous, par cette vie du Christ en nous, de donner ainsi le goût à d'autres de devenir disciples de Jésus, ou de le redevenir pour ceux qui, un jour baptisés, ont parfois oublié le chemin de leur vie chrétienne. A nous de leur rappeler que la vie chrétienne, c'est la rencontre de la joie de Jésus, ici et maintenant, et un jour jusque dans la vie éternelle.

Oui, frères et sœurs, la fête de la Toussaint est la grande fête qui nous rappelle notre identité, notre originalité de chrétiens. Vivant de la vie de Dieu depuis notre baptême, nous avons à en témoigner par toute notre vie, et nous goûterons un jour cette vie dans l'éternité. Le baptême nous mène au Ciel.

Dans un instant, après cette liturgie de la Toussaint, le baptême des cloches les mènera aussi en hauteur, dans le clocher de cette cathédrale. Et si je sais qu'on peut parfois risquer des plaisanteries un peu "limite", en rapprochant ce que sont une cloche et un chrétien, je me permettrai tout de même de vous faire observer qu'il y a quelques similitudes entre une cloche et un chrétien. Ces cloches qui ont été la fusion de plusieurs métaux, qui ont été chauffées pour être coulées, et qui sont élevées pour résonner un jour.

Oui, une cloche c'est un alliage, un alliage de divers matériaux dont on mesure précisément d'ailleurs la quantité. Un chrétien, rappelons-nous toujours cela, c'est un alliage : un alliage de notre humanité, de nos talents, de nos qualités, de nos forces, et un alliage fait aussi de la vie divine, que nous avons reçue en nous, qui s'est unie mystérieusement à nous pour faire cette matière si noble qu'est la vie chrétienne.

Une cloche, c'est un alliage qui a été chauffé et coulé pour obtenir une forme parfaite et un son juste. Un chrétien, c'est cet alliage qui doit être chauffé par le don de l'Esprit Saint pour prendre la forme du modèle, du moule parfait qu'est Jésus, et qui doit sonner de manière juste, c'est-à-dire en ayant une vie qui sonne juste par sa cohérence, par sa beauté.

Enfin une cloche, vous le savez bien, n'est pas faite pour rester au sol, elle sera élevée pour sonner et résonner dans les hauteurs. Le chrétien est fait pour laisser résonner en lui l'annonce de la Bonne Nouvelle, en évangélisant et en achevant sa course lui aussi dans les hauteurs, les hauteurs de la gloire céleste, les hauteurs de la gloire de tous les saints.

Alors, frères et sœurs, en ce jour de fête, en ce jour de joie, levons les yeux vers le Ciel et continuons notre route vers notre but : être un jour avec tous les saints dans la gloire de Dieu.

Amen.

+ Vincent Jordy  
*Evêque de Saint-Claude*